

Stage de master A.R.T.S – laboratoire CMW (programme EVIDANSES – UJM)

Profil recherché :

Étudiant·e de niveau master 1 ou 2 en sciences sociales disposant de compétences en traitement et analyse des données qualitatives ou quantitatives. Le fait d'avoir déjà eu des cours ou travaillé pour un mémoire sur des pratiques culturelles, physiques ou sportives artistiques est un atout, mais n'est pas nécessaire ; il serait néanmoins intéressant en revanche de pouvoir démontrer sa capacité à analyser des discours sur les corporéités, ou sur les sensations/émotions, sur la question du consentement et des évolutions des normes de genre, ou encore sur la « consommation » d'un bien culturel. Concernant spécifiquement les danses et les musiques associées, un intérêt personnel pour l'une d'entre elles – et la connaissance « par appartenance » d'une communauté de danse (Becker, 2002) – sera valorisable. La connaissance d'un logiciel d'analyse (quantitatif comme R ou qualitatif comme N'vivo ou Sonal) est souhaitée, mais pour le qualitatif il sera possible d'apprendre son utilisation au cours du stage, tout comme celle d'OpenRefine pour le quantitatif. La connaissance d'un logiciel de montage audio (ex. Reaper) sera un atout.

Durée et période du stage :

Stage de 3 à 4 mois, à prévoir entre mars et juillet. Les modalités (dates, rythme, présence sur site) seront précisées ultérieurement avec la ou la stagiaire et les tuteur·rices.

Missions :

Suivant les compétences de la ou du stagiaire recruté·e, les missions pourront être :

- Nettoyage et traitement d'un corpus de données qualitatives déjà constitué : nettoyage de certaines transcriptions, « codage » de ces transcriptions à partir d'une grille d'analyse thématique fournie, éventuellement analyse de discours (sous Iramuteq, Sonal...), découpage des enregistrements audios correspondant.
- Nettoyage et traitement d'une base de données *ad hoc* sous OpenRefine, participation à l'exploration statistique de cette base de données ou analyse secondaire de données nationales, synthèse et interprétation des résultats.
- Participation à la réalisation d'un podcast de compte-rendu d'une dimension de la recherche Dansesà2.

Apport pédagogique :

- Immersion dans une équipe de recherche multisite, pluridisciplinaire et avec une visée de recherche participative « pour la société », avec accueil au laboratoire CMW.
- Développement de compétences dans l'analyse de matériaux qualitatifs ou quantitatifs (accompagnement sur la démarche, usage de logiciels dédiés) pouvant être valorisées dans la recherche académique comme en dehors.
- Participation à la conception d'outils de diffusion scientifique

Encadrement :

Encadrement assuré prioritairement au sein du CMW par Julie Thomas et François Féliu, éventuellement à distance par les membres de l'équipe Dansesà2 (p. ex. Amélie Pouillaude, MCF à l'u. de Lorraine et coporteuse du projet EviDances), et par des ingénieur·es d'études de la MSH – LSE (spécialistes des humanités numériques ou des études statistiques), associé·es au programme.

Programme de recherche :

Le stage d'inscrit au sein d'un programme sur la pratique adulte amateur de danse(s), et les effets des évolutions contemporaines des normes de genre sur les trajectoires de pratiquant·es et les lieux de danse. On pourra s'intéresser tant aux danses « spectaculaires » (visant à la représentation scénique d'une chorégraphie, allant du classique, au contemporain au hip-hop) qu'aux danses « sociales » (telles que les bals de danses traditionnelles et les danses « de couple »).

Les sujets des inégalités de genre, et de la réception/mise en pratique de la « culture de consentement » (Lévy-Guillain, 2024) sont des préoccupations pour un nombre grandissant d'individus dans cette période post-*MeToo*. Néanmoins leur questionnement dans les loisirs artistiques et sportifs reste marginal, surtout lorsque dans un but d'appui au changement. Or, dans les différentes danses, pratiques culturelles et physiques regroupant des « communautés » hétérogènes, les velléités d'évolution sont parfois très marquées sur les questions de genre (évolutions sur les « rôles » en danse, sur leurs noms, les manières de les aborder ; sur les méthodes pédagogiques ; mise en avant du « double rôle », du « switch », du « coguidage » ; affichage sur le consentement et les violences de genre ; dispositif d'alerte ; cellule d'écoute...). Ces mondes paraissent aussi intéressés par la recherche, et en demande d'appui scientifique et méthodologique de la part du monde de la recherche pour réfléchir et accompagner sur les transformations en cours.

Plusieurs projets composent ce programme :

La recherche Danses à 2 (« Voulez-vous danser avec moi », Thomas et coll., [INJEP 2023-2025](#))

Résumé du projet : Si les danses à deux sont largement répandues, elles ne sont pour autant que peu investiguées en sociologie du sport. En tant qu'activités physiques **mixtes** du point de vue du genre, pratiquées de manière régulière, **autonome et/ou encadrée**, et reposant sur des traditions explicitement genrées et hétéronormatives, elles forment un espace à l'aune duquel il apparaît heuristique d'analyser les **recompositions actuelles des normes de genre et de sexualité**. En effet, on y observe une prise en compte différentielle des réflexions sur le genre des rôles, le consentement et les violences hétérosexistes, de la part des pratiquant·es comme des enseignant·es. Considérant que les danses à deux forment un système, pouvant être décrit par les **propriétés techniques et culturelles** différemment au reste de l'offre, et les **propriétés sociales** de leurs pratiquant·es par rapport aux autres pratiquant·es, notre projet se propose de poser les premiers jalons **d'un espace social des danses à deux**. En adoptant des méthodes mixtes qui croisent le traitement secondaire des données des enquêtes ENPPS 2020 et PC2018, avec des entretiens biographiques et des observations directes et participantes effectuées au sein de quatre pratiques, il vise à objectiver les conceptions des pratiques portées par les acteurices au regard de leur trajectoire sociale et modalités de leur pratique, à caractériser les modèles de circulation entre les danses ainsi qu'à identifier les leviers de transformation dont elles disposent concernant les évolutions actuelles relatives à l'hétérogénéité.

Le projet EviDanses (proposé à l'ANR 2026)

Résultant de la rencontre de chercheur·ses étudiant les danses « à deux » et les danses « spectaculaires » et les connaissant par corps, le projet EVIDanses s'inscrit dans le prolongement des travaux interrogeant danse et genre dans leurs mouvements réciproques. Les pratiques amateurs de danse, leurs apprentissages et transmissions apparaissent comme un espace privilégié d'observation des mutations contemporaines du genre dans notre société, de la (re) production des normes genrées « dominantes » à leur déstabilisation à l'échelle individuelle comme collective. Pour qui « entre dans la danse », il existe sur un même territoire une multitude de pratiques et de lieux, vers lesquels les pratiquant·es ne se dirigent et ne s'attachent pas au hasard : l'objectif d'EVIDanses est d'analyser l'ensemble des danses comme formant un système cohérent d'offre culturelle, au sein d'une économie genrée des biens symboliques.

Si les résultats de l'enquête Danses à 2 ont confirmé la richesse de l'approche comparative de danses amateurs adultes à visées sociales, les limites rencontrées dans l'exploitation statistique des enquêtes nationales encouragent à entrer par les biographies des danseur·ses pour objectiver les processus collectifs. Pour mettre au jour l'espace social des danses au prisme du genre – en articulation avec d'autres rapports sociaux – à partir de l'analyse des carrières (genrées) des danseur·ses, nous mobiliserons une méthodologie mixte (observations et monographies ; entretiens ; exploitation des bases de données et reconduction d'un questionnaire ad hoc) dans une perspective intersectionnelle. Nous déplierons les effets du genre dans la pratique danse à l'échelle individuelle (1) ; résituerons ces expériences dans les trajectoires, et en articulation avec les autres sphères de la vie (2), en rapport à « l'offre » de danses, structurée notamment par le genre, mais aussi les inégalités d'âge, de classe, raciales, spatiales, de santé/ handicap (3).

Le projet exploratoire **CADansSER** porte sur les pratiques sociales des danses sociales, et la lutte contre les VSS.

CADansSER se distingue par sa forte dimension **collaborative** avec des associations locales, permettant un **ancrage territorial** et une mise en action concrète des résultats de la recherche, tout en restant ouvert aux apports de chercheur·euses et associations extérieures. Il vise tout aussi bien des transformations concrètes que des résultats théoriquement valorisables. Il est visé l'organisation d'une exposition (**CADansS-EE**) à la fois outil de **médiation scientifique et une production artistique** destinée à être diffusée au-delà des seules communautés étudiées. L'ambition du projet est d'apporter des résultats scientifiques et des réponses concrètes pour la prise en charge des VSS, appropriables par la société civile, les associations de danse, et les pratiquant·es ; enfin de produire des outils artistiques de diffusion scientifique accessibles au plus grand nombre.